

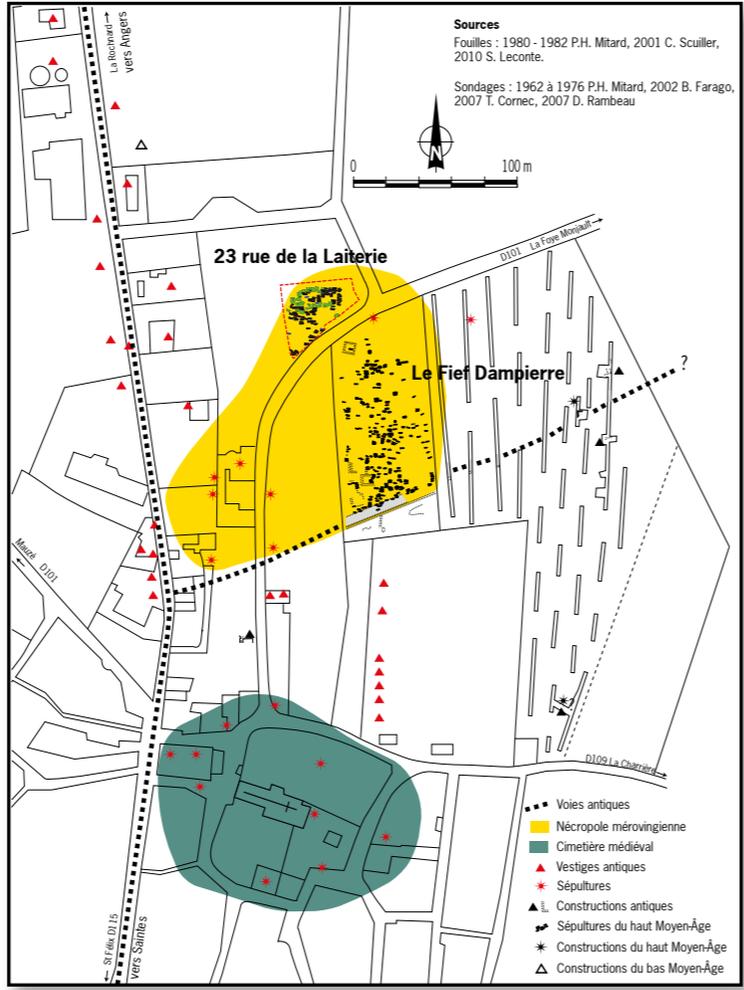
Inrap Grand Sud-Ouest
 210 cours Victor-Hugo
 33130 Bègles
 tél. 05 57 59 20 90
 www.inrap.fr

RÉPUBLIQUE FRANÇAISE
 Liberté • Égalité • Fraternité
 ministère de la Culture et de la Communication
 ministère délégué à l'Enseignement supérieur et à la Recherche

Inrap+
 2002 → 2012 +
 Dix ans de découvertes archéologiques

La nécropole mérovingienne d'Usseau

Avec 2 000 collaborateurs et chercheurs, l'Inrap est la plus importante structure de recherche archéologique française et l'une des toutes premières en Europe. Institut national de recherche, il réalise l'essentiel des diagnostics archéologiques et des fouilles en partenariat avec les aménageurs privés et publics : soit plus de 2 000 chantiers par an, en France métropolitaine et dans les Dom. Ses missions s'étendent à l'exploitation scientifique des résultats et à la diffusion de la connaissance archéologique auprès du public.



Localisation des découvertes archéologiques signalées à Usseau
 © Inrap 2012.



Vue d'ensemble du chantier
 © D. Castiglioni 2012.

Code opération : F.101385 ; coordonnées Lambert III étendu : X = 1.423.810 ; Y = 61.140 ; Conception graphique : F. Bambagioni © Inrap, mai 2012.



Département
Deux-Sèvres
Aménagement
Particulier
Recherches archéologiques
Inrap

Prescription et contrôle scientifique
Service régional de l'Archéologie,
Drac Poitou-Charentes
Responsable scientifique
Christian Scullier, Inrap

À l'occasion de l'aménagement d'une maison individuelle, une équipe de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) a mis au jour une nécropole mérovingienne au 23 rue de la Laiterie à Usseau. Cette fouille complète l'opération réalisée en 2001 au Fief-Dampierre.

Sur 6 500 m², à la périphérie orientale du bourg, les fouilles ont révélé une vaste nécropole dite « de plein champ ». De même, une voie bordée d'une petite installation bâtie datée des I^{er}-II^e siècles a été découverte. Axe de circulation secondaire est-ouest, elle est perpendiculaire à la voie principale qui traverse Usseau et reliait Saintes à Angers durant la période antique. En 2010, une autre opération de l'Inrap, au 3 rue de la Laiterie, a permis de mettre au jour les vestiges de nouveaux bâtiments, également de la période antique.

Une nécropole organisée

L'intervention actuelle devrait permettre de révéler plus de 150 sépultures en fosses, ainsi que neuf sarcophages répartis sur 1 200 m². Le mode de remplissage des fosses et l'analyse de la position des squelettes indiquent l'utilisation majoritaire de contenants en matériaux périssables (cercueils ou coffrages de bois) lors des inhumations.

La répartition spatiale des sépultures met en évidence une relative organisation et une maîtrise de l'espace funéraire. En effet, les fosses sont disposées de façon régulière, en rangées et rarement superposées.

L'étude des techniques de taille montre l'utilisation d'outils de carriers, pics, taillants, broches, afin de réaliser des sarcophages aux formes variées : rectangulaires, trapézoïdaux aux chevets droits, à trois pans ou arrondis. Les cuves peuvent comporter des aménagements intérieurs servant à maintenir ou à supporter la tête du défunt : logettes, oreillettes ou coussins céphaliques.

Le mobilier

Les quelques objets associés à certaines sépultures – boucles, plaque-boucles de ceinture, passe-courroies pour chausses, une bague et des perles d'un collier – montrent que les défunts pouvaient être inhumés habillés et parés. D'autres objets : couteaux, monnaies, vases, témoignent de simples dépôts servant à accompagner ou à aider les défunts dans l'au-delà... L'analyse typologique de l'ensemble fournit les jalons chronologiques permettant de dater cette partie de la nécropole mérovingienne entre le VI^e et le VIII^e siècle. Après cette période, des carrières d'exploitation du calcaire, destiné à la fabrication de moellons, entaillent le site à l'est et au sud-ouest, détruisant un grand nombre de sépultures, marquant ainsi l'arrêt des inhumations lié à l'abandon définitif de la nécropole.

Les précédentes découvertes faites à Usseau

En 2001, au Fief-Dampierre, 80 sépultures en sarcophages, 160 en fosses et une dizaine en coffrages de dalles calcaires avaient été relevées. Toutes ces tombes étaient orientées dans le sens est-ouest et contenaient entre un et quatre individus, notamment les sarcophages. L'étude de ces derniers a montré qu'ils étaient taillés dans trois variétés de calcaires locaux, mais certains étaient des remplois de blocs d'architecture antique provenant d'un édifice probablement peu éloigné du site.

Avant ces opérations, les observations archéologiques avaient déjà permis d'établir une première carte de répartition des structures antiques et médiévales en différents endroits du bourg. La densité des découvertes permettent de supposer qu'Usseau (*Uxellum*) n'était pas qu'un simple relais routier sur l'axe Saintes-Angers, mais bien un *vicus*, c'est-à-dire une petite agglomération.

Vue partielle du site funéraire 23, rue de la Laiterie. Au premier plan, des sépultures en fosse
© C. Pelletier, Inrap 2012.



Vues d'un sarcophage avant (haut), et après dégagement (bas)
© C. Scullier, S. Gougnard, Inrap 2012.



Décor de coffre, perles de verre, bague, plaques-boucles et passes-courroies © Dessin P. Mornais, Inrap 2004.



Vue d'une sépulture en coffrage bâti
© C. Scullier, Inrap 2012.



Vase (en haut) et boucle de ceinture (en bas), découverts dans deux sépultures © Dessin P. Mornais, Inrap 2004 et C. Scullier, Inrap 2012.

